

PROPRIETAIRE MAITRE D'OUVRAGE

COMMUNE DE SAINT AQUILIN

ÉGLISE SAINT-EUTROPE

ETUDE DE DIAGNOSTIC



JANVIER 2023

SARL Alain de la Ville – architecte D.P.L.G.
Patrimoine et architecture
La Meyfrenie 24320 Verteillac tel. 05 53 90 47 82
Couriel alain.delaville@wanadoo.fr

COMMUNE DE SAINT AQUILIN
EGLISE SAINT EUTROPE
ETUDE DE DIAGNOSTIC

SOMMAIRE

Fiche signalétique du monument

- 1 – Note de présentation
- 2 – Description sommaire
- 3 – Evolution et travaux
- 3 – Etat sanitaire et orientations
- 4 - Plan de masse – plan de situation
- 5 - Plans coupes et façades au 1/100
- 6 – Diagnostic illustré et reportage photos
- 7 – Fiches synthétiques
- 8 – Estimatif des travaux

BIBLIOGRAPHIE

Fiche Monumentum

Fiche Mérimée PA 00100270

Fiche Wikipédia Eglise Saint Eutrope de Saint Aquilin

"les églises du Ribéracois" de Jean Secret ed. Fondas, Périgueux, 1958

Bulletins de la SHAP 1877, 79, 97

"Le Périgord illustré" M. l'Abbé Audierne , imp. Dupont, Périgueux, 1851

Monographie communale, Joseph Durieux 1936 (ex bulletins de la SHAP)

FICHE SIGNALÉTIQUE DU MONUMENT :

- | | |
|------------------------------|--|
| 1. Département : | DORDOGNE |
| 2. Localisation : | Le bourg de Saint Aquilin |
| 3. Edifice : | Eglise St Eutrope |
| 4. Cadastre : | Section AX n° 136 |
| 5. Nature de la protection : | ISMH arrêté du 17/06/1975 |
| 6. Base Mérimée : | PA 00100270 |
| 6. Situation : | cœur de village |
| 7. Structure : | Maçonnerie de pierre de taille
Couverture en tuiles plates et canal |
| 8. Date de construction : | XVI ^e s. |
| 9. Etat de conservation : | assez bon |
| 10. Propriétaire : | Commune de Saint Aquilin |
| 11. Portection : | ISMH 15 Février 2007 |

NOTE DE PRESENTATION

L'étude porte sur l'analyse de l'état sanitaire et une proposition de restauration et de mise en valeur globale de l'église Saint Eutrope à Saint Aquilin

Cette église est remarquable par sa taille pour un village comme Saint-Aquilin (elle s'inscrit dans un rectangle de 30m par 17), et par son unité : elle est en effet un édifice qui peut se réclamer dans sa totalité de la première Renaissance, alors que la grande majorité des églises du secteur sont le résultat d'une très longue et complexe archéologie, avec des bases romanes subsistantes dans leur ensemble. Jean Secret nous explique dans sa notice qu'elle a succédé à une église romane qui était située à proximité, et qui était en ruine lors de la visite épiscopale de 1688. Cette église existait aux 12^{ème} et 13^{ème} s. puisqu'on sait qu'elle a fait alors l'objet de libéralités de la famille de St Astier. Il est vraisemblable qu'elle a subi les dommages de la guerre de 100 ans. En tout cas le choix au 16^{ème} s. a été de repartir sur des bases neuves. Jean Secret date l'église du 15^{ème} s, et le clocher du 17^{ème}.

Il est possible que la commande ait été initiée à la fin du 15^{ème} siècle ; néanmoins, tous les détails que l'on peut observer, des remplages des baies, au profil des nervures, leur naissance en pénétration et à la forme des voûtes, situent l'édifice dans la première moitié du 16^{ème} s. Jean Secret date le clocher du 17^{ème} s. Il est certain cependant que sur toute sa hauteur, l'escalier d'accès et la base du clocher sont contemporains de l'église. En effet, l'escalier est contenu dans une sorte de bastion en poutre et à pans coupés, confondu avec le contrefort d'angle du clocher, et son débouché dans celui-ci et sa communication avec le comble de la nef suit exactement le même type de maçonnerie, parfaitement liée avec le reste de l'édifice. Il est vrai que la partie supérieure de ce clocher revêt une certaine lourdeur, mais s'il a été modifié ou partiellement rebâti au 17^{ème}, ce n'est sans doute que dans la partie haute.

L'état sanitaire de l'édifice n'est pas alarmant dans son ensemble. Certains dommages dus à un manque d'entretien dans la ou les dernières décennies, annoncent cependant un stade où il est important d'intervenir pour ne pas laisser le temps aggraver le processus. On constate en effet depuis peu, des chutes de pierres et de mortier au pied des façades et en particulier celles du clocher, une dégradation sensible des glacis des contreforts en particulier au droit de l'égout du clocher, et un besoin d'entretien urgent des toitures (invasion de mousses et lacunes qui créent des fuites sur le pan nord de la toiture).

A l'intérieur, l'autel majeur réclame quelque soins. Indépendamment des travaux de nécessité, il est certain que cette église mérite une mise en valeur :

sa dimension, son volume et l'harmonie qui s'en dégage lui confèrent un attrait particulier, d'autant plus qu'elle est comme nous l'avons dit, une sorte de modèle pour son époque, qui fait pendant à la longue liste des églises romanes du secteur. Elle est donc un témoin très significatif du patrimoine local de la Renaissance, car tout en exprimant une grande sobriété, elle est extrêmement bien construite, et avec des détails simples, mais subtils pour certains et soignés.

DESCRIPTION SOMMAIRE

L'église est constituée d'une nef de trois travées, de plan carré, qui se prolonge par un chœur de mêmes dimensions.

De chaque côté du chœur, les murs sont ouverts sur deux grandes arcatures comme des sortes d'enfeus. Celle du nord ouvre sur la sacristie, ajoutée du milieu du 19^{ème} s. Celle du sud est percée d'une petite baie en ogive. Au-dessus de ces deux arcatures et sur les deux façades, une baie en plein cintre qui semble avoir été modifiée, ou percée à l'époque moderne. Le chevet est éclairé par une très haute baie en ogive, avec un meneau central et des remplages flamboyants dans l'ogive.

Les murs gouttereaux ouvrent sur des chapelles, trois au nord dont une un peu plus étroite, et deux au sud, jouxtant le contrefort-bastion qui contient l'escalier en vis d'accès au clocher. Les cinq chapelles sont éclairées d'une baie identique mais moins haute, que celle du chevet.

L'ensemble est voûté en croisées d'ogives, les nervures retombant en pénétration sur des colonnes engagées en demi ou en quart de rond, sauf dans la chapelle nord-est, où elles retombent sur des cul-de-lampes très simples.

Dans beaucoup d'églises de cette époque, les chapelles ont été rajoutées postérieurement, venant se bloquer entre les contreforts et en les prolongeant éventuellement, comme pour l'ancienne église Notre Dame à Brantôme (devenue office du tourisme). Ici, on peut observer que les assises de l'ensemble de l'ouvrage se suivent parfaitement, et que les assises d'angles rentrants sont pénétrantes en harpage une assise sur deux, montrant que l'ensemble a été bâti d'une manière continue.

On est cependant enclin à penser qu'il y a pu avoir deux campagnes distinctes, se suivant dans doute de près, compte tenu de la différence de profondeur des chapelles d'un côté à l'autre, et aussi de la manière dont sont traitées les ouvertures dans les gouttereaux entre nef et chapelles. Au nord, les murs sont ouverts sur toute leur épaisseur, l'embrasure ne portant aucun décor, avec de simples arêtes vives. Au sud, les ouvertures suivent une épaisseur de 50 cm, avec du côté nef un double cavet reproduisant le profil latéral des nervures, et côté chapelle, le quart de rond de la colonne engagée sur laquelle vient pénétrer la nervure de la voûte. De ce fait, le gouttereau au-dessus des voûtes des chapelles sud est en porte-à-faux de la moitié de son épaisseur, comme le montre la coupe.

Dans la première travée, la clé forme un oculus probablement destiné à l'origine, au passage des cordes pour la sonnerie des cloches.

Le portail, sur la façade occidentale, est un simple arc en tiers-point sur de courts piédroits, orné d'une moulure alternant cavet, doucine, quart de rond et plat. Les contreforts d'angle massifs qui l'encadrent sont très généreux et plus lourds que l'exigerait la tenue de la voûte, le clocher faisant effet pinacle. Tous les contreforts sont dotés de larmiers à deux hauteurs.

La dimension de l'escalier en vis, plus généreuse que de coutume, a obligé à bâtir son parement, noyé avec celui d'un contrefort biais, avec un léger angle, dans lequel s'ouvrent des meurtrières sur la hauteur de l'escalier.

On peut y voir une légère intention défensive, qui se limite pratiquement au clocher, à en voir le sens des fermetures des portes d'accès à l'escalier, puis au comble. Dans le pignon du chevet, existe cependant une baie au bais de laquelle pouvaient être tirés deux madriers traversant le mur, pour créer une sorte de bretèche en bois, à la façon des hourds.

L'ensemble est bâti en pierres soigneusement assisées, dont la teinte et les caractéristiques ressemblent beaucoup à la pierre dite de Périgueux. Elle contient quelques nodules de silex gris, et résiste très mal aux attaques de la pluie et du gel.

Le volume de la nef et des chapelles est couvert d'une seule toiture en tuiles canal, avec une charpente triangulée reposant sur les gouttereaux de la nef, le reste étant en appentis. Les avant toits sont très saillants, de manière à couvrir l'aplomb des contreforts. Le clocher est couvert d'une forte pente en tuiles plates, et bien qu'étant de plan carré, avec un faîtage orienté est/ouest.

EVOLUTIONS ET TRAVAUX

La couverture d'une seule nappe donne un aspect trapu à l'édifice, qui n'aurait pas été si la nef avait émergé des bas-côtés. Le gouttereau sud au-dessus des chapelles est assisé comme le reste, et a d'ailleurs beaucoup souffert : la rubéfaction et l'éclatement des pierres de parement sont les témoins d'un incendie. On ne voit pas de trace de solin au-dessus des chapelles.

Il semble que le sol de l'église ait été relevé, à en juger par la différence de niveau avec le départ de l'escalier, 46 cm en dessous, la porte d'accès rendue anormalement basse par rapport aux carreaux de la nef.

A l'intérieur, les murs et les voûtes ont été recouverts d'un enduit pelliculaire, doté à la fin du 19^{ème} s. d'un décor de faux joints selon la mode saint-sulpicienne de l'époque. Les sols des socles des autels ont été carrelés en carreaux ciment, avec des tables de communion en fonte, à cette même époque. Les emmarchements du chœur sont en ciment structuré et peint.

Les autels dans leur style sont d'époques différentes.

L'autel majeur est d'esprit Régence, accosté d'un décor de boiseries de la fin du 19^{ème}, masquant l'accès à deux petites tribunes ménagées dans les

arcatures des murs latéraux. L'autel conciliaire est néogothique, en marbre blanc.

L'autel de la chapelle Nord est moderne, mais surmonté d'un retable baroque en bois doré. A l'opposé, son pendant est de forme tombeau, adossé à une peinture murale avec une niche.

C'est à la fin du 19^{ème} aussi que tous les vitraux ont été refaits.

De cette même époque sont les lustres et les lampes liturgiques.

C'est probablement à cette époque également que les parements extérieurs ont été restaurés. Ce sont les parties les plus abîmées qui ont été remplacées : les parements exposés à l'humidité et aux intempéries, sur les faces sud et ouest. Ces restaurations ont été faites comme presque toujours dans ce secteur, avec la pierre coquillière blanche de la Tour Blanche, d'une manière sèche et qui reste en rupture d'aspect avec les parements anciens (voir les photos).

La façade ouest du clocher dont les pierres devaient s'effriter, a été enduite jusqu'au larmier bas. Celui-ci, a protégé le parement des premières assises, affecté surtout par les remontées capillaires.

Les campagnes de travaux les plus récentes sont très mal documentées également.

Le décor de faux joints a été partiellement gommé, en tout cas atténué.

On voit que les couvertures sont relativement récentes, mais de pas plus qu'une quinzaine d'années selon Madame le maire.

Un appentis adossé au mur sud du chœur, et l'enduit de la sacristie peuvent dater d'il y a une vingtaine d'années

L'installation électrique est récente et entretenue

ETAT SANITAIRE DU BATIMENT ET ORIENTATIONS

Voir la synthèse détaillée des observations, avec la localisation sur photos, et les fiches de synthèse.

Ce qu'il faut retenir, c'est que la fragilité de la pierre d'origine est récurrente, et que de ce fait les parties exposées à l'humidité capillaire ou à l'égout des toits reste un sujet à traiter. Comme il a été dit plus haut, des bris de pierre et de mortier au pied du cocher a incité la commune à installer des barrières de protection.

Les dommages observés sur larmiers viennent de l'égout des toits non repris.

Les glacis des contreforts du clocher, non protégés, ont été rebâties au 19^{ème} s. La pierre a résisté aux eaux de l'égout du toit, mais pas les joints, dans lesquels se sont infiltrés avec l'eau, les racines de végétaux. Le glacis qui protège la proue de l'escalier est totalement disloqué pour cette raison, en plus du fait que la reprise n'est sans doute pas suffisamment ancrée, sur une pierre dégradée pas suffisamment purgée.

Pour cette raison, et indépendamment des travaux de restaurations à continuer, nous recommandons de poser des gouttières à la toiture du clocher. Et pour les mêmes raisons, en rive de la façade sud des chapelles également.

On peut observer aussi que l'arase des murs gouttereaux des chapelles a souffert dans le temps car les parements sont par endroits très rongés, avec des modules manquants. Moins visibles, ces zones ont été laissées sans être restaurées, mais ne sont pas parfaitement stables, d'où les chutes de fragments.

D'une manière générale, les joints et enduits sont à restaurer. A deux endroits, un enduit bâtard rend le mur trop étanche, il est à reprendre.

Le sol en pied des murs à l'ouest et au nord est revêtu d'un béton désactivé qui étanche le sol et oriente les remontées capillaires vers les murs et vers l'intérieur de l'église. Il serait utile de faire une saignée en pied de mur pour créer un bande respirante remplie de graviers.

Les couvertures ne sont pas en mauvais état, à part quelques lacunes ponctuelles. Mais elles doivent être sérieusement démoussées, surtout au nord. Les scellements ne sont plus fiables, il est recommandé de les reprendre.

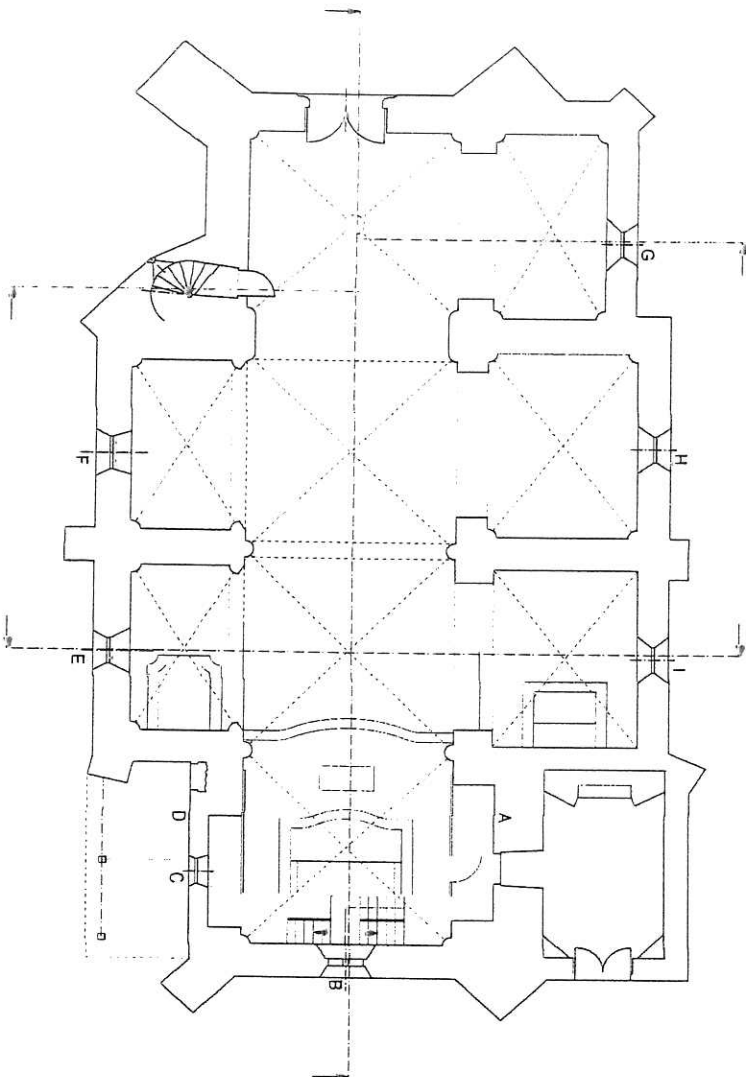
Dans les combles, la bonne tenue de l'enrayure de la charpente du clocher est à vérifier. Au-dessus de la nef, des étais de fortune ont été posés pour soutenir des pannes et faîtières défectueuses, appuyés sur les voûtes. Ces pièces de charpente doivent être consolidées avec la suppression des étais.

L'installation campanaire est suivie et entretenue par l'entreprise Bodet. Le mécanisme est resté manuel.

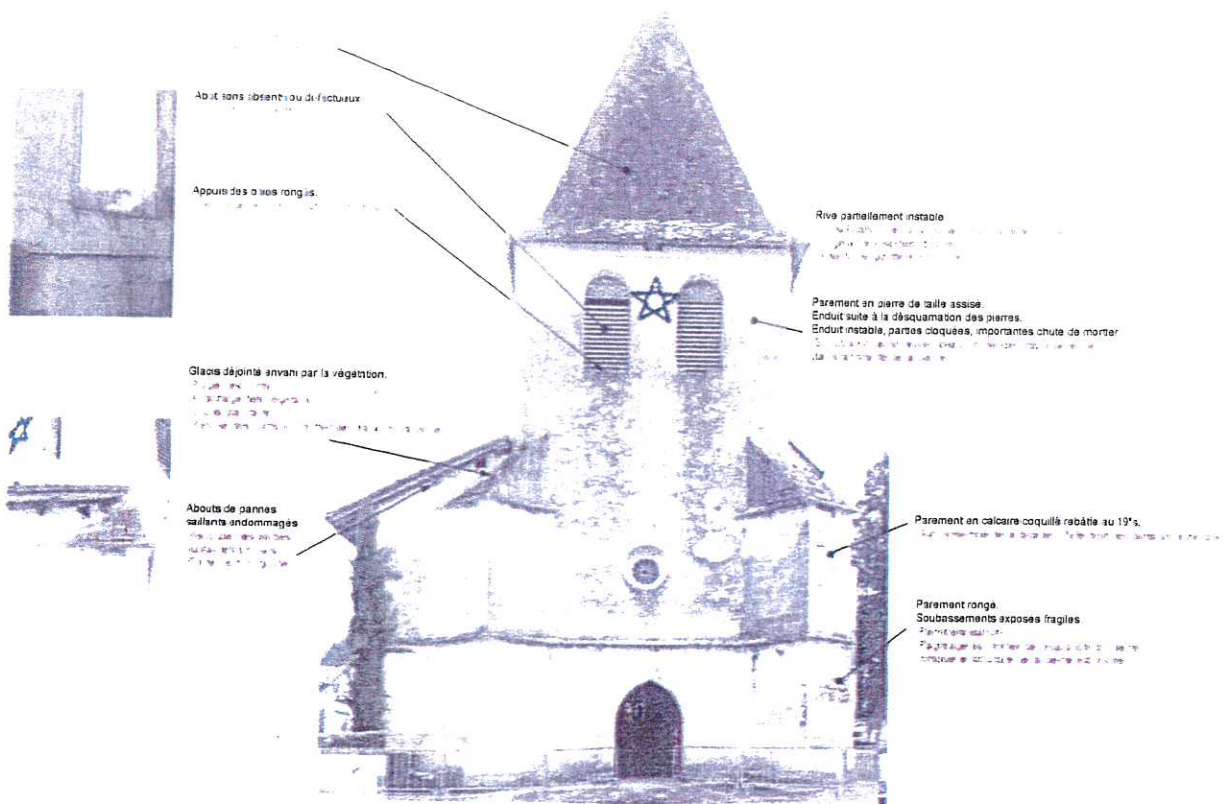
Les vitraux ne sont pas en très mauvais état, mais demandent des travaux de réparations ponctuelles et d'entretien.

A l'intérieur, quelques zones des voûtes ont besoin d'être consolidées. De très légers mouvements, et peut-être, l'appui de pièces de charpente dans le comble a légèrement déstabilisé des claveaux dans les nervures. Très ponctuellement, des pans d'enduit sur les voûtains se sont détachés. Ces parties doivent être restaurées.

En dépit de la beauté de l'édifice, l'église n'est éclairée que par les lustres. Les parements portent la trace de l'ancien décor de faux joints, partiellement gommés, et très poussiéreux d'une manière générale, et avec des lacunes ponctuelles. L'intérêt et l'attractivité de l'édifice seraient considérablement rehaussés par une restauration des parements, et par un complément d'éclairage.



Saint-Amand (21) Eglise Saint-Amand Façade Nord Façade Est	CAD Avenir de LA VILLE Avenue de la République - 21500 VITTEAUX Tél. 03 80 30 11 95 - Fax 03 80 30 11 96 e-mail : av@la-ville-avenir.fr	Date : 01/2023 PLAN EDI
---	---	-----------------------------------

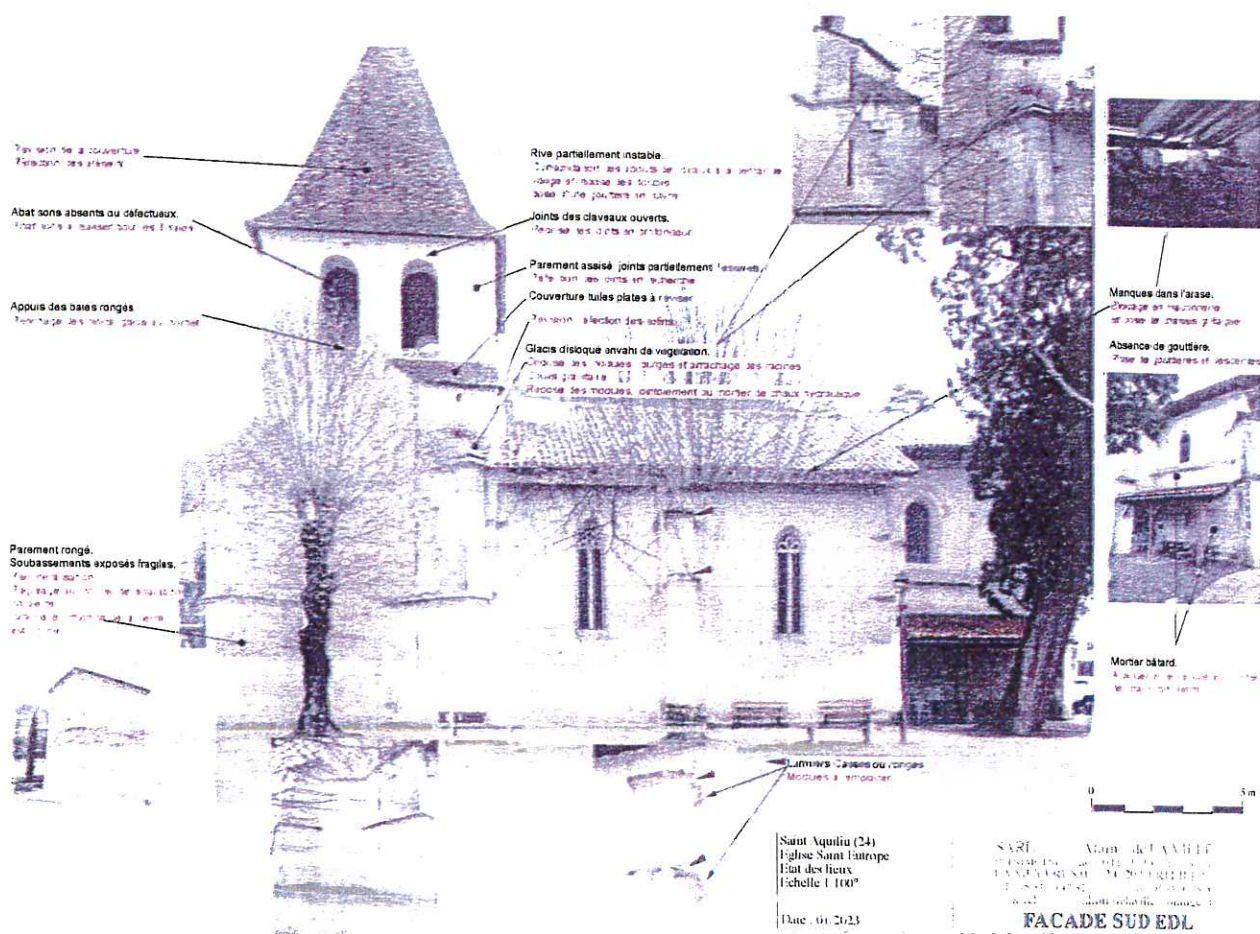


Saint-Aquilin (24)
Eglise Saint-Eutrope
Etat des lieux
Echelle 1/100^e

Date : 01/2023

SARL - Ateliers d'Architecture
10 rue de la République
63000 Clermont-Ferrand
04 77 12 12 12
www.sarl-aa.fr

FACADE OUEST EDL

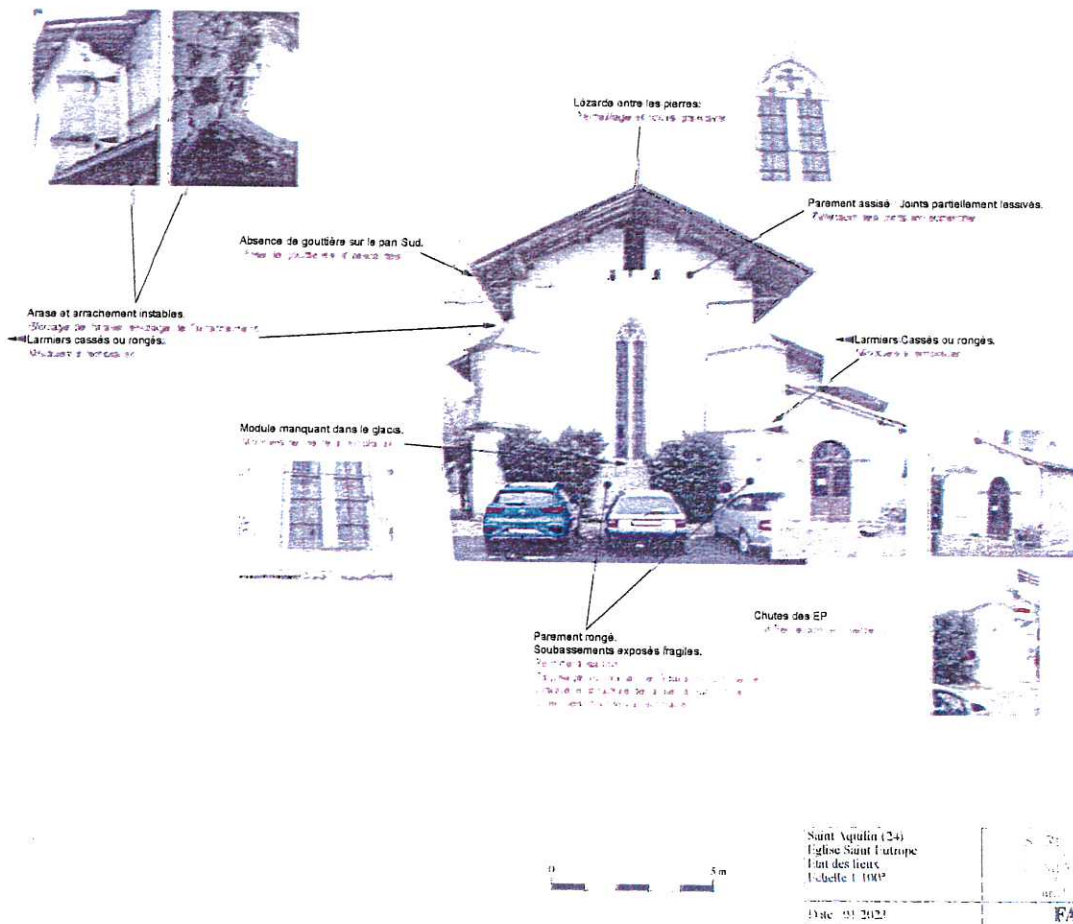
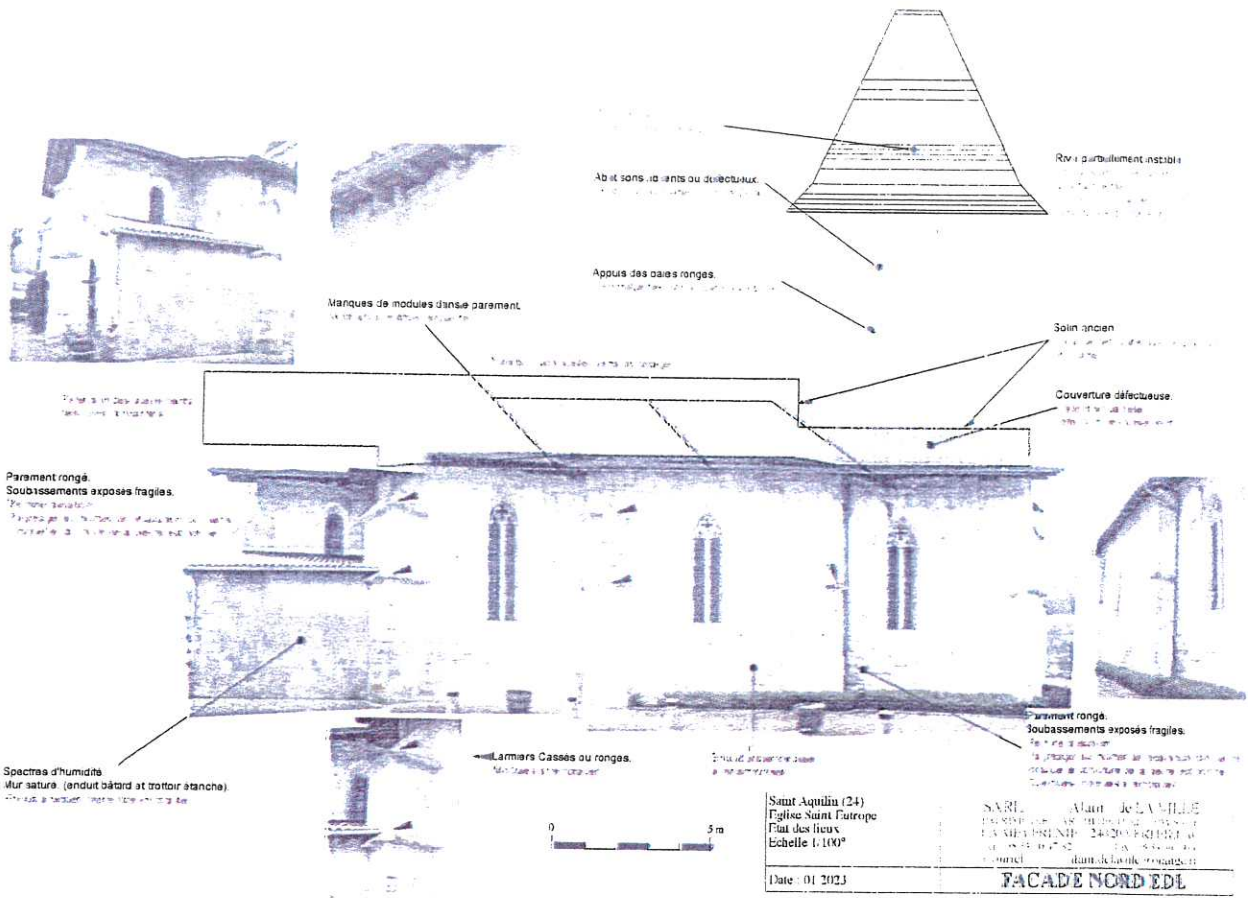


Saint-Aquilin (24)
Eglise Saint-Eutrope
Etat des lieux
Echelle 1/100^e

Date : 01/2023

SARL - Ateliers d'Architecture
10 rue de la République
63000 Clermont-Ferrand
04 77 12 12 12
www.sarl-aa.fr

FACADE SUD EDL



DIAGNOSTIC EGLISE DE SAINT AQUILIN

Hors d'eau - Couverture et Charpente

OBSERVATIONS	TRAVAUX A REALISER
COUVERTURE • <u>Clocher - couverture en tuiles plates</u> Faiblesses sur les rives et affaissements Doute sur les mortiers des arêtes Etat du poinçon non vu Quelques manquants ou tuiles cassées Dégradation des pierres exposées à l'égout des toits (glaçis, larmiers des contreforts, sapides) • <u>Nef et chapelles - Couverture en tuiles canal</u> Fuites en bas de pente pan Nord Scelllements usés, dégradés ponctuellement Absence de gouttières pan Sud Mauvais état des gouttières pan Nord Présence de mousses et lichens surtout pan Nord	Refection des rives : abouts de chevrons ponctuellement, volige d'avant toit, rive avec doublé réfection des arêtes au mortier Vérification de l'inclinaison de l'épi de faîtage Révision/remplacement des tuiles manquantes ou défectueuses Pose de gouttières et descentes en cuivre Revision globale de la couverture : remplacement des tuiles défectueuses (dessus) Reprise complète des scelllements, nez avec manchette, rives rampantes, solins cuivre avec engravures et mortier Pose de gouttières et descentes en cuivre pan Sud Remplissage - Vérification du bon fonctionnement des évacuations, Création des évacuations nouvelles gouttières Démoussage, Nettoyage complet des deux pans

OBSERVATIONS	TRAVAUX À RÉALISER
CHARPENTE • Cloches (entrevue vue uniquement par le dessous) Éléments visibles paraissent sains, pas de déformation apparente. À l'emblème de l'entravure d'axe consolidée avec de l'étrier en fer, soudées traduisent un "cartement" à par les cœurs et assés. • Barres des cloches – État général correct, mais ne peut pas l'entravure Bodet. • Abat-sons déficients pour les deux baies Ouest. Pas de protection des autres baies, appuis lessivés. • Nef et chapelles État général correct accepté : • La travée 1 de charpente est excessive (5,60 m). La sablière et les pannes sont soutenues par des chandelles reposant sur les voûtes. • Dans la travée 2, la faitière est défectueuse et déjà renforcée maladroitement est soutenue par des chandelles reposant sur les voûtes. • Entrée n°4 repose partiellement sur une cale portant sur la voûte. • Nombreux passages possibles pour les volatiles • Aux modules manquants en arase des gouttières • Entre chevrons INSTALLATION CAMPANAIRE Dispositif de sonnerie manuel en état, suivi par l'entreprise Bodet.	• Vérification de la structure Passivation des fers, complément de consolidation si nécessaire. • Pose d'abat-sons pour les 3 baies • Révision d'ensemble, remplacement ou renforts ponctuels en chêne Doublement des pannes et de la faitière et suppression des chandelles • Dupon des renforts et moissage de la faitière • Renfort si nécessaire par moissage et suppression de la cale • Pose de châssis grillagés Pose de cloisons en grillage rigide vissés

OBSERVATIONS	TRAVAUX À RÉALISER
MAÇONNERIE • Parapets / façades extérieures Humidité capillaire visible au bas du mur Nord (intérieur et extérieur) due au trottoir en béton désactivé qui empêche l'évaporation au sol. • Joints et enduits partiellement lessivés. • État des parements anciens en pierre dite de Périgueux, généralement sains lorsqu'ils sont et ont été protégés. • Nombreuses zones de desquamation ou d'effritement dans les zones exposées à l'humidité et/ou au gel • Zones recevant ou ayant reçu les eaux de pluie, par mauvais état des toitures ou situées à l'aplomb des rives sans gouttières (arases, glacis et larmiers) • Zones d'évaporation de l'eau capillaire en bas de mur • Les façades ont fait l'objet sans doute (fin 19^e de remplacement de pierres en calcaire coquillier qui s'intègre mal aux parements existants, surtout façades Sud et Ouest • Lessivage des joints et dislocation des parements exposés à l'égout des toits (glacis de contreforts en particulier au droit de l'escalier) • Modules de parement manquants ou défectueux en arase des murs gouttières des chapelles. • Parement manquant au demi pignon Est des chapelles Sud • Lésions ponctuelles • Maçonnerie défectueuse aux appuis des baies du clocher exposées aux intempéries surtout Sud et Ouest • Enduit de la chapelle - nombreux spectres d'humidité (enduit bâtarde et trottoir étanche) • Parement en soubassement Sud du clocher • Parapets intérieurs La surface des parements est revêtue d'un enduit pelliculaire avec un décor de faux joints. Bien que ce décor soit caractéristique de l'époque sulpicienne avec la statuaire assortie, l'ensemble de l'édifice décline une architecture très caractéristique de la Renaissance (1^{ère} moitié du 16^e siècle). Les autels sont du 18^e siècle et du début du 19^e siècle. Une mise en valeur correspondant à l'époque de la conception paraît de ce fait intéressante. • Quelques zones d'enduits sont cloquées • Quelques accidents visibles à certaines nervures : • Blocs qui ont tendance à se détacher (poids exercé par l'excès de déblais sur les voûtes et par les chandelles de charpente) • Effritement du parement d'une nervure chapelle Sud Est (mauvaise qualité de la pierre et/ou mise en pression de l'intrados) • Anciens scellements rouillés dans les murs	• Dans l'idéal : saignée en pied de mur pour créer une bande respirante remplie de gravier • Passage d'un bloc de • Nettoyage à l'eau • Hydrogommage léger ponctuel • Réfection des joints ou enduits en recherche • Remplacement de pierres de parement ponctuels (pierre de Richemont légèrement aigre) surface et patine • Remplacements ponctuels de pierres de larmiers trop érodés • Ponctuellement, ragréage au mortier de réparation • Détrempe d'harmonisation sur les parements en coquilliers • Dépose des assises disloquées, purge de la maçonnerie et des racines de végétaux, repose des assises, jointoiement au mortier hydrofuge • Restitution de quelques modules de pierre • Blocage des arases et arrachements, et fermeture anti volatiles avec un châssis grillagé • Fermeture au mortier et remaillage avec coulis gravitaire • Purgé de la maçonnerie • Remplacement des blocs défectueux • Glacis au mortier de chaux avec pente vers l'extérieur • Pose d'abat-sons pour protéger la maçonnerie et le beffroi des cloches (lot charpente) • Piquage et réfection de l'enduit au mortier de chaux aérienne • Piquage et réfection de l'enduit au mortier de chaux aérienne • Sondage pour vérifier l'existence éventuelle de décors peints • Nettoyage des parements par lessivage et brossage • Badigeon d'harmonisation sur l'ensemble • Piquage et purges des zones instables • Reprise d'enduits ponctuelles • Evacuations des déblais en excès sur les voûtes et renfort de charpente • Etalements • Purgé des joints et remise en place des blocs • Remplacement des modules de nervures défectueuses • Dépose des éléments rouillés et rebouchage

OBSERVATIONS	TRAVAUX À RÉALISER
VITRAUX Etat général moyen Quelques accidents observés : - Verres brisés en partie basse verrière du chœur - Visage en grisaille peinte estompé verrière Nord du chœur - Raquettes de protections et fixation très oxydées	- Réparation ponctuelle en place - Dépouze du vitrail, restitution du motif disparu, réparation des éléments défectueux, repose - Dépouze, passivation de la rouille, repose avec des fixations inoxydables

OBSERVATIONS	TRAVAUX À RÉALISER
MENUISERIES - Portes mal jointives par légère déformation (sacristie, portail) - Porte de l'escalier mal positionnée, sur le chanfrein	- Remise en jeu et peinture - Repose d'une porte à lames en fracture

OBSERVATIONS	TRAVAUX À RÉALISER
ELECTRICITE - Absence de chauffage - Eclairage faible et limité aux lustres	- Révision de l'installation - Options : installation d'un système électrique par mats amovibles. Installation limitée aux alimentations à passer par l'extérieur pour limiter les saignées - Complément d'installation en suivant les éléments de chauffage, avec des projecteurs en sol (éléments non encastrés, mobiles, sur prises en bas de mur)

RECAPITULATIF DES DEPENSES DE L'OPERATION

DEPENSES D'INGENIERIE	MONTANT H.T. (montant qui doit correspondre à l'estimatif ou aux devis transmis)
Honoraires de maîtrise d'œuvre, frais de coordonnateur SPS, frais d'insertion presse...	46 188
Sous-total H.T. des dépenses d'ingénierie (1) :	46 188
DEPENSES PAR POSTE DE TRAVAUX (Exemple : VDR, plomberie, peinture, isolation, toiture.....)	MONTANT H.T. (montant qui doit correspondre à l'estimatif ou aux devis transmis)
COUVERTURE	33 884
CHARPENTE	48 400
MACONNERIE EXTERIEUR	158 044
INSTALLATION DE CHANTIER	4 500
Aléas 4%	9 793
VITRAUX	14 550
SS TOTAL TRAVAUX EXTERIEUR	269 171
MACONNERIE INTERIEUR	105 257
MENUISERIE	11 000
ELECTRICITE	15 600
Aléas 4%	5 856
SS TOTAL TRAVAUX INTERIEUR	137 713
Dépenses liées à l'accessibilité	
Dépenses concernées par la transition écologique	
Sous-total H.T. des dépenses de travaux (2) :	406 884